

27/12/2003

LE MONDE

21 BIS RUE CLAUDE BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 - 01 42 17 20 00 - Ojd 403892

Page 1/1

N/Réf. : 0005853994

EXPOSITION • A La Villette, le parcours ludique d'Andreas Heinecke invite les spectateurs, munis de casques isolants, à faire l'expérience d'un monde sans bruit

Plongée dans le monde sensible des sourds et des malentendants

MARCHER sans entendre le bruit de ses pas est une drôle d'expérience. L'impression de fouler le sable, sans la sensation d'enfoncement. C'est dans cet état, un peu cotonneux, que l'on participe aux « Scènes de silence », titre de l'exposition présentée à la Cité des sciences et de l'industrie, depuis le mardi 9 décembre. Son but est de sensibiliser le public à la vie quotidienne des personnes sourdes et malentendantes – six millions en France.

L'auteur, Andreas Heinecke, avait tenté il y a dix ans une expérience similaire sur l'environnement des personnes aveugles. Avec succès : son « Dialogue dans le noir » avait été programmé au Festival d'Avignon en 1993, puis à la Vidéothèque de Paris l'été 1994 (*Le Monde* du 21 juillet 1993). Andreas Heinecke était alors journaliste à la radio publique allemande. C'est en aidant un collègue devenu aveugle à reprendre son activité professionnelle, au début des années 1990, qu'il a découvert l'univers des non-voyants. Et l'a trouvé « fascinant », au point de fonder un lieu de réinsertion pour handicapé(e)s, à Hambourg, dénommé Consens, dont il est le directeur général. Lui-même entend mal d'une oreille.

Les « Scènes de silence » sont une longue histoire. En 1996, Andreas Heinecke croise pendant le Festival d'Avignon le metteur en scène Thierry Roisin, qui travaille depuis dix ans avec des acteurs sourds de l'International Visual Theatre (IVT) – en 1995, il a mis en scène *Antigone*, de Sophocle, avec Emmanuelle Laborit, directrice de l'IVT. Tous trois projettent alors de



Dire bonjour, remercier, inviter quelqu'un, sans entendre, sans parler.

On n'entend plus que les battements de son cœur – avec une netteté incroyable, comme dans un film à suspense

travailler ensemble. La rencontre avec Orna Cohen est décisive. Celle qui a organisé l'exposition « Jeux sur je » – jusqu'au 4 janvier 2004 à la Cité des sciences – est convaincue que l'art peut fonctionner comme « un laboratoire social, qui peut aider les gens à mieux vivre ensemble ». Elle est devenue la commissaire d'exposition des « Scènes de silence ».

La visite se fait par groupes d'une douzaine de personnes, avec un guide sourd de l'IVT. Le parcours dure cinquante minutes, dans le silence le plus total. Chacun porte un casque aux écouteurs rondouillards qui l'isole du bruit extérieur. On n'entend plus que les battements de son cœur – avec une netteté incroyable, comme dans un film à suspense. Mais l'ambiance bascule bientôt dans le comique muet. Grâce à son jeu, ses mimes, ses déplacements, le guide comédien fait passer des messages aux participants, et les entraîne, de salle en salle, dans des jeux où les mains, les expressions du visage sont sollicitées. Comment imiter quelqu'un d'imposant quand on est soi-même menu ? L'atmosphère ouateuse s'anime. On oublie le temps et l'on se retrouve vite à la dernière étape du parcours, au « Bar des signes » :

dire bonjour au serveur, commander quelque chose, remercier. Avec le casque, on entend pétiller les bulles de la boisson gazeuse sous la langue, comme dans un spot publicitaire. Ludique, le parcours peut s'effectuer avec des enfants, à partir de sept ou huit ans, selon les organisateurs.

Daniel Abbou, présentateur (sourd) de l'émission « L'œil et la main », sur France 5, a testé la visite. Il a apprécié les cinquante minutes de « silence visuel ». « Les gens qui parlent et entendent ne se rendent pas compte qu'ils produisent beaucoup de bruit visuel. Là, les comportements sont plus apaisés, c'est le silence pour les yeux », dit-il. S'il a aimé le côté égalitaire de l'expérience – « avec le casque, chacun est obligé d'utiliser le même mode de communication » –, il constate avec regret que, « une fois la séance passée, chacun revient dans son monde ».

Orna Cohen est plus optimiste. Alors que la Cité des sciences et de l'industrie emploie une vingtaine de personnes malentendantes, elle fait « le pari que, dans trois mois, les salariés qui croiseront un collègue malentendant lui diront bonjour en langue des signes ».

Clarisse Fabre

« Scènes de silence ». Jusqu'au 14 mars 2004. Du mardi au samedi, de 10 h 15 à 17 h 15, le dimanche de 10 h 15 à 18 h 15. Exceptionnellement, fermé le jeudi 1^{er} janvier et ouvert le lundi 29 décembre. Cité des sciences et de l'industrie. M^o Porte-de-La Villette. Entrée : 10,50 €. Tél. : 01-40-05-80-00. Internet : www.cite-sciences.fr